

LE FESTIVAL DE CULTURE HIP HOP : « L'OUVERTURE D'UN ESPACE » D'EXPRESSION ET DE LIENS.

Du 21 au 26 avril a eu lieu le festival des Cultures Hip Hop. A l'origine, une rencontre entre moi-même, éducatrice de prévention spécialisée et un jeune du quartier de Kervéanec pratiquant cette forme d'expression artistique avec deux de ces copains du quartier. Sachant qu'aujourd'hui la pratique d'une discipline telle le rap ne peut se faire dans les circuits classiques des institutions proposant des accompagnements musicaux (écoles de musique, conservatoire), on a imaginé un accompagnement adapté à cette pratique, dans une structure publique reconnue pour ces pratiques de musiques actuelles : « Les Studios MAPL ».

Le second groupe de jeunes évolue sur un quartier de Lanester et est aidé par un collègue de Lanester depuis plus d'un an avec les limites légitimes d'une personne non professionnelle dans un accompagnement artistique.

On a donc imaginé que ces deux groupes pourraient bénéficier d'une aide artistique sur une durée de six mois afin de réaliser une première partie d'un groupe de rap d'envergure nationale. La mise en route fut très rapide avec deux professionnels musiciens de la région Lorientaise.

Quelles réflexions nous ont conduites à ce projet ?

Les espaces publics urbains constituent le terrain privilégié de la rencontre et de la découverte de l'altérité, car ils brassent des populations d'origines sociales, géographiques et ethniques diverses.

La ville est une scène sur laquelle des groupes sociaux peuvent se donner en spectacle : lieu d'émergences, de création et de production artistique, la ville est un espace où s'inventent de nouvelles formes d'expression.

Nous avons observé que les jeunes apparaissent transformés, quelle que soit la discipline du hip-hop pratiquée; pour certains, le hip-hop est même un moyen de tourner le dos à une probable carrière délinquante.

Le hip-hop suscite des formes d'agrégation qui remplissent certaines fonctions. Comme toute culture d'ailleurs nous pourrions dire qu'il est une réponse collective où un groupe se réunit autour d'une même pratique et d'une conception commune pour faire face à des problèmes. Le hip-hop répond à cette définition en apportant une réponse originale aux problèmes des grands centres urbains. Il remplit une fonction particulière vis-à-vis du milieu dans lequel il est plongé : celle de pouvoir s'adapter, se protéger et modifier un contexte social et culturel.

Concernant la pratique du rap ou de toute autre forme d'expression artistique de la jeunesse nous avons compris que la réponse ne passait pas par "l'intégration" dans une activité institutionnelle mais par la participation à l'ouverture d'un espace. Si les travailleurs sociaux restent comme ils sont, empêtrés dans leur hiérarchie, leur fonctionnement administratif, les comptes-rendus, les bilans alors qu'il n'y a aucune écoute de la demande, il risque de se produire une cassure. Il y a de plus en plus d'équipements sociaux-culturels qui sont désertés par les jeunes et à côté de plus en plus d'initiatives indépendantes comme les cafés sans alcool, les cafés concerts qui sont fréquentés... Il faut réfléchir à cela, il existe déjà une rupture.

Nous pensons très fortement que l'art de la rue possède une fonction sociale.

Le Projet de départ :

La grande majorité des personnes qui s'investissent dans une pratique musicale n'en feront pas un métier, mais un espace d'épanouissement personnel (et/ou collectif) avec une exigence artistique, une envie de carrière, d'une discographie et une volonté de reconnaissance du public. L'objectif étant de valoriser la richesse et l'envie d'expression des jeunes musiciens.

Un des axes principaux de la mission des Studios est **l'éducation artistique et des pratiques amateurs et l'aide à la création et à la diffusion.**

Dans ce cadre nous souhaitons accompagner deux groupes amateurs de 7 musiciens de rap.

Durant plusieurs mois ces groupes ont été accompagnés par 2 professionnels choisis pour leur parcours artistique et pédagogique.

Ces groupes ont assuré la première partie d'un concert de rap avec un groupe professionnel en tête d'affiche : LA RUMEUR.

La démarche : Les professionnels ont accompagné les groupes sur plusieurs séances de répétition. Cette démarche a aidé le groupe à évaluer ses besoins et affiner son projet, acquérir des notions sur le jeu collectif, l'écoute, la communication, la gestion du son et du matériel et acquérir quelques méthodes de travail pour la mise en place rythmique.

Les principes de base :

- Prendre en compte le champ esthétique dans lequel se situe le groupe.
- Apprécier l'enregistrement sonore comme outil pédagogique essentiel, permettant de fixer les étapes de progression du groupe.
- Un diagnostic préalable lors d'une répétition du groupe où les regards des professionnels ont alimenté un inventaire des besoins en formation sur lequel tout le monde s'est accordé.
- Garder une souplesse d'intervention afin que les temps de formation s'adaptent aux temps de production du groupe (création, enregistrements...).

La rencontre de partenaires institutionnels en lien avec l'accompagnement de ces deux groupes a permis de faire émerger l'envie de créer un festival de cultures Hip Hop.

La création d'un partenariat fort :

- Clubs de prévention spécialisée de la « Sauvegarde 56 » des villes de Lorient et Lanester.
- Studios MAPL
- Centre social de Keryado
- Association Haute Tension Crew
- MPT de Kervénanec, secteur ado
- ADDAV (association départementale de développement des arts vivants)

- Service jeunesse mairie de Lorient
- DGDC mairie de Lorient, service de proximité
- BIJ
- Jeunesse et Sports.

Fait assez rare pour être souligné, ce collectif d'organiseurs hétéroclites regroupe aussi bien des artistes, des éducateurs de prévention spécialisée, des animateurs, des opérateurs culturels.

Les différents temps forts de cette semaine :

Durant toute la semaine :

- 1 - exposition « les pieds sur terre, la tête dans les étoiles » de l'association passeurs d'images. Cette exposition itinérante en France sera acheminée par des jeunes des quartiers de Lorient et installée par leurs soins aux Studios de Merville, la semaine précédent la manifestation.
- 2- Atelier graff encadré par Lez, graffeur du collectif Moker Crew. L'esquisse sera effectuée par le collectif graff du centre social de Keryado et le graff sera réalisé par des jeunes qui s'inscriront via les différents centre sociaux et équipes de prévention spécialisée des quartiers. Ils réaliseront une fresque de 20m*2m qui sera utilisée par la suite pour une partie de la décoration du festival les Indisciplinés qui aura lieu en novembre 2008.
- 3- Diffusion de films sur la culture Hip Hop : films visibles lors de la visite de l'exposition.
- 4- Un atelier vidéo mené par les jeunes du collectif vidéo du centre social de Keryado était chargé de filmer toutes les manifestations de la semaine et d'en faire le montage.

Lundi 21 avril :

Ouverture de l'exposition, présentation de l'esquisse et démarrage de l'atelier graff.

Mercredi 23 avril :

Battle Hip Hop organisé par un jeune du quartier de Kervénanec.

Le service du bar était géré par des jeunes du centre social de Kervénanec qui utiliseront les recettes de leur vente pour aider à financer un projet de voyage pendant les vacances d'été.

Jeudi 24 avril :

Rencontre publique animée par Hugues Bazin, sociologue spécialiste des cultures urbaines et notamment de la culture Hip Hop.

Vendredi 25 avril : vernissage de la réalisation graff au café culturel des Studios. Pot offert aux jeunes qui ont participé à tous les événements de la semaine. Scène ouverte aux jeunes de Lanester encadrés par mon collègue Wilfrid sur un atelier d'écriture rap. Concert de Pitcho et scène ouverte aux jeunes avec des professionnels.

Samedi 26 avril :

Concert au Manège avec

- Collectif musique du centre social de Keryado.
- RGS Record : groupe de rap de Kervénanec
- ASTAT : groupe de rap de Lanester.
- Haute Tension Crew (danse).
- La tête d'affiche est « LA RUMEUR » groupe d'envergure nationale.

A noter que l'affichage promotionnel de la manifestation a été réalisé par les jeunes en contact avec les équipes de prévention spécialisée de Lanester et Lorient. Le principe étant que ces jeunes reçoivent une contrepartie en bons d'achat correspondant à une tâche effectuée. L'accord des parents sur l'achat de la contrepartie permet de rentrer en relation avec ces derniers et de créer des liens.

BILAN et PERSPECTIVES :

Epanouissement des jeunes, rencontres et création de liens très puissants avec les acteurs Hip Hop. Volonté de maintenir ce lien.

Rencontre des jeunes des différents quartiers de Lorient et Lanester autour de manifestations communes sans heurts aucun ; ce qui nous permet de démontrer qu'il y a beaucoup de phantasmes sur les « guerres de quartier ».

Nous avons la volonté d'accompagner les acteurs pour les aider à promouvoir et développer les cultures Hip Hop, et plus largement les cultures urbaines en étant partenaires autour de ces différents axes :

- Démocratiser l'accès aux pratiques artistiques et musicales nouvelles.
- Participer au développement artistique et culturel des quartiers populaires.
- Réalisation de projets artistiques et culturels liés au hip-hop et aux cultures urbaines ;
- Mise en place et encadrement d'ateliers de création et de transmission dans différentes disciplines artistiques et musicales nouvelles.
- Participation à l'organisation de manifestations, d'évènements culturels hip-hop.
- Développement de réseaux de contacts, d'échanges, de réflexions autour des questions liées au développement des pratiques artistiques émergentes, au développement artistique et culturel des quartiers.

Anne Journée
Educatrice Service de Prévention Spécialisée
Equipe de Kervénanec - Frébault